

Haffner Energy veut lever 73 millions en Bourse pour propulser son hydrogène vert



permet la séquestration de 12 kg net de CO₂ par kilo d'hydrogène et donc une production à empreinte carbone négative », détaille Philippe Haffner, PDG de la société.

Première usine en 2024

L'utilisation de la biomasse confère un autre avantage compétitif à la technologie Hynoca : contrairement aux électrolyseurs classiques, le process est peu consommateur d'électricité et n'est donc ni soumis aux fluctuations du marché, ni à l'intermittence de production des installations éoliennes ou solaires. Résultat : d'après les calculs de l'entreprise, les coûts de production sont « compris entre 1,50 euro et 3 euros par kilo, selon la taille de l'installation, donc très compétitifs », indique le PDG.

Le premier démonstrateur industriel de la société a été installé dans la zone d'activités de la Plaine des Bouchers à Strasbourg, en partenariat avec l'énergéticien local R-GDS. Produisant quelque 264 kilos d'hydrogène par jour, celui-ci devrait monter en puissance cette année, pour atteindre 720 kilos d'ici au début 2023. Avec les fonds levés en Bourse, Haffner Energy entend démultiplier ce type d'installations. Pour cela, la PME veut se doter, d'ici à 2024, d'une usine d'assemblage de ses modules Hynoca d'une capacité de 200 unités par an, conçues pour être facilement exportables en conteneurs de 40 pieds. Ce passage à l'étape industrielle s'accompagnera d'un développement de l'offre de services, de la conception des projets à la maintenance industrielle, ainsi que par le lancement d'une offre de gaz vert. Cette stratégie doit permettre à l'entreprise basée à Vitry-le-François dans la Marne, historiquement spécialisée dans

LA BOURSE HAFFNER ENERGY

Date de création : 1995
Cofondateurs : Philippe et Marc Haffner (à droite)
Chiffre d'affaires : 4,2 millions d'euros
Effectif : 20 personnes
Secteur : Energie

Guillaume Roussange
— Correspondant à Amiens

La société familiale Haffner Energy, cofondée en 1995 par Philippe et Marc Haffner, lance ce lundi 31 janvier son introduction en Bourse sur Euronext Growth avec l'objectif de lever environ 73 millions d'euros, hors exercice de la clause d'extension et de l'option de surallocation. L'opération est sécurisée à hauteur de 37 millions d'euros par les engagements de souscription de plusieurs industriels engagés dans la transition énergétique, dont Eren Industries, Vicat et Hydrogen-Refueling Solutions (HRS), avec le concours du fonds d'investissement Mirova et de la banque suédoise Handelsbanken. La période de souscription s'achèvera le 9 février prochain.

Avec cette IPO, Haffner compte accélérer la commercialisation de sa technologie de production d'hydrogène à partir de déchets agricoles ou forestiers. Baptisé Hynoca (pour Hydrogen no Carbon), ce sys-



Avec cette IPO, Haffner compte accélérer la commercialisation de sa technologie de production d'hydrogène à partir de déchets agricoles ou forestiers. Illustration DR

tème, protégé par quinze familles de brevets, repose sur le traitement par thermolyse de la biomasse. C'est-à-dire, sur le traitement thermique de la matière, chauffée entre 450 et 550°C, sans apport d'oxygène extérieur. Le gaz issu du process est ensuite exposé à de la vapeur d'eau très chaude, lors de l'étape dite de vaporeformage, libérant alors un gaz très riche en hydrogène, appelé l'Hypengas.

Celui-ci peut à la fois être transformé en gaz vert, pour des applications semblables au gaz naturel ou, après purification, être utilisé sous forme d'hydrogène pour les transports par exemple. « En outre, la thermolyse produit un résidu carbone, nommé Biochar, valorisé sous forme d'engrais. Sa production

l'installation de centrales de cogénération, de réaliser 30 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2023 contre 4 millions actuellement. Disposant d'un carnet de commandes de 33 millions d'euros et d'un potentiel d'affaires de 105 millions, la société familiale escompte multiplier ses revenus par huit d'ici à 2026, soit 250 millions d'euros au total.

« La demande mondiale d'hydrogène en 2019 était de 70 millions de tonnes et devrait atteindre environ 287 millions de tonnes en 2050. Notre technologie, basée sur une production autonome et décentralisée, nous permettra de devenir un acteur de référence sur ce marché », estime Marc Haffner, directeur général délégué. ■